



Recrutement des journalistes à Radio France :

Quand la machine s'enraye

C'est le constat que fait la CGT Radio France en cette nouvelle session du planning des journalistes prévue lundi 25 et mardi 26 septembre qui viennent. Un concours où **une soixantaine de candidat.es tenterons d'obtenir l'une des... 17 places proposées !** (Selon nos informations et en l'absence de réponse de la direction)

Avec un si faible ratio, nombre de pigistes méritant.es vont donc devoir attendre une année supplémentaire pour tenter leur chance, puisque c'est désormais le nouveau délai entre deux sessions. Une situation des plus paradoxales alors même que des remplacements sont régulièrement escamotés tout au long de l'année sur le réseau faute d'effectifs suffisants !

Ces sessions de moins en moins nombreuses génèrent énormément de pression sur les candidat.es contraint.es de jouer leur avenir sur un seul rendez-vous par an.

Le nombre limité de places a par ailleurs des conséquences négatives sur le renouvellement de la pige. En témoignent le cas de ces pigistes « volants » depuis plus d'un an, qui, sans locale d'attache fixe, sont obligés de piger dans des rédactions de presse écrite pour survivre financièrement, voire d'être bénévoles en radio locale pour espérer se former à la présentation.

Les stagiaires école également touchés

Précarité et incertitude touchent également les stagiaires école, accueillis en CDD dans de nombreuses locales cet été, et à qui l'on ne peut garantir d'avenir dans l'entreprise, raison pour laquelle **certaines écoles de journalisme déconseillent désormais officiellement à leurs étudiant.es de s'orienter en priorité vers Radio France** pour exercer leur métier.

Pour justifier sa politique, la direction dit ne pas vouloir aggraver la précarité et le chômage des CDD. Mais que répond-elle fin juin à cette locale qui demande du renfort pour la couverture des violences urbaines ? « *Il n'y a plus de CDD disponibles* ».

Que répond-elle aux demandes de remplacement des congés d'été ? « *Toutes les demandes ne seront pas satisfaites, il n'y a pas assez de CDD disponibles. Pensez à mettre des jours de congés sur vos compte épargne temps.* » Un CET facultatif, mais dont le remplissage devient l'objet de pressions croissantes et répétées de la part des cadres afin d'éviter les demandes de remplacements.

Par ailleurs, lorsque ce sont les cadres qui prennent leurs congés, nombre de locales doivent faire sans, et des adjoints se retrouvent à effectuer des doubles journées de présentation de journaux et de rédaction en chef, quand ce ne sont pas des journalistes qui doivent parfois assurer des tâches de « coordination » sans contrepartie aucune.

Lors des JO 2024, que répondra la Direction aux rédactions qui auront besoin de remplacer leurs permanents mobilisés sur la couverture des Jeux ?

Les recrutements externes grippent le système

Enfin, une semaine à peine après une réunion entre la direction et les représentants des CDD, la DRH va de nouveau recruter en externe pour un poste à pourvoir à Paris. La CGT a déjà fait connaître son opposition sur ce sujet. Nous répétons **qu'embaucher en externe, c'est gripper tout le système** : priver des CDD talentueux.ses de postes, priver les pigistes de places en CDD et accréditer l'idée d'un planning et d'une formation interne à Radio France qui seraient facultatifs.

La CGT refuse cet assèchement des vocations : **nous réclamons des sessions de concours plus fréquentes, ainsi qu'un point très clair sur l'avancée de la réforme du planning** promise il y a maintenant plus d'un an aux CDD, mais restée sans effets depuis.

Paris, le 22/09/2023